

LIVRET D'ÉPIQUE

pour le plaisir de la culture

N° 12 | Avril 2024

MYSTÈRES DU PASSÉ



« Celui qui contrôle le passé contrôle le futur.
Celui qui contrôle le présent contrôle le passé » G.Orwell

Chers enseignant·e·s,

Des mystères, il y en a partout.

Tant d'énigmes, de zones d'ombre, d'incertitudes, de controverses nous titillent, dans tous les domaines, mêmes scientifiques. Mais c'est probablement en histoire qu'ils sont les plus intrigants. En effet, comment découvrir un passé qui n'est plus ? Comment s'assurer de la véracité de nos « connaissances » historiques ? Comment choisir les informations ? Les témoignages et textes écrits sont-ils tous fiables ? Comment lire des traces ? ...

Ces mystères peuvent nous fasciner ou nous désarçonner. Ils peuvent éveiller notre curiosité ou notre imagination. Ils peuvent nous amener à questionner, à rechercher ou à inventer. Ils nous incitent à la fiction, au doute ou à l'esprit critique. Dans quelle mesure ces mystères sont-ils propices aux apprentissages ?

Une chose est sûre. Ils attirent les enfants dès le plus jeune âge. Tout est mystère pour eux. Sans pouvoir toujours le verbaliser, l'enfant observe, questionne, cherche du sens. Questions philosophiques, « fondatrices », bien longtemps évitées à l'école. Comment, aujourd'hui, amener les enfants à questionner le sens de l'histoire ?

Vous l'avez compris. Dans ce livret, nous posons beaucoup de questions, sur l'histoire, ses démarches, son enseignement, sur l'éducation au doute¹. Mais nous partageons aussi des informations, réflexions, pratiques et références. Nous donnons la parole à des enseignants, des historiens, des archéologues et des médiateurs muséaux qui tous s'engagent à amener les enfants à « comprendre comment les savoirs historiques se construisent »².

Enseigner l'histoire ? Une course du temps pour donner du sens au temps.³

L'histoire s'étend non seulement sur une période immense mais, pour éviter l'eurocentrisme, veut toucher aussi l'ensemble de notre planète. Cette multiplicité d'informations à aborder sur peu d'heures de cours implique de faire des choix difficiles. Comment aborder la complexité ? Comment contextualiser les informations, établir des liens entre les disciplines, entre les civilisations et époques pour faire sens ? Convient-il de passer en revue toute la chronologie pour assurer des repères communs incontournables ou de faire quelques haltes à certaines étapes de l'histoire ? Dans le premier cas, on risque d'être superficiel. Dans le second, certaines civilisations importantes resteront méconnues. Comment concilier ces deux aspects nécessaires ? Comment éviter les simplifications ? Comment former à la méthode historique et à la recherche scientifique ? Comment échapper aux interprétations subjectives, idéologiques, religieuses ou non rigoureuses ? Comment tout en mobilisant l'imaginaire, arriver à différencier la fiction de la réalité, l'interprétation de l'explication ?

L'école doit se repenser aujourd'hui. Elle n'a plus de monopole de l'information. A l'ère de la « post-vérité » et de l'intelligence artificielle, l'enseignant est plus déterminant que jamais. Accueillir l'enfant, l'intégrer dans la société, l'accompagner dans sa recherche de sens, lui apprendre à « bien » penser est une tâche oh combien exigeante mais fondamentale. Puisse la société reconnaître l'importance de son rôle !

Bravo à vous tous et toutes, qui prenez ce travail à cœur, qui vous engagez avec passion, amour et rigueur dans l'éveil culturel, intellectuel et personnel de notre jeunesse !

Pour la cellule EPICURE : Martine Tassin Ghymers

1 Marc Romainville, *L'école du doute*, PUF, Paris, 2023

2 Marie Wera (article ici plus loin)

3 Dominique Comelli, *Comment on enseigne l'histoire à nos enfants*, L'Atalante, Nantes, 2001

MYSTÈRES DU PASSÉ

Mystères du passé en images.

Martine Tassin Ghymers

Le passé en mode musée.

*Anne-Françoise Rasseaux
Musée Royal Mariemont*

**Du mythe de la caverne à l'archéologie,
de l'archéologie à la « leçon » de
préhistoire, Il y a-t-il des pièges à éviter ?**

Marie Wera. Prehistomuseum

Qu'est-ce que l'archéologie ?

*Sophie Lefert
ArcheoloJ*

L'Histoire entre vérité et mystère.

*Raphael van Breugel
Professeur d'Histoire- Référent SEGEC*

**Voyage dans le temps.
L'Égypte et ses mystères**

*CULTUROGRAMME EPICURE
Martine Tassin Ghymers*

Editeur : ASBL Cellule EPICURE

Rédacteur en chef : Martine Tassin Ghymers

Coach infographique : Virginie Jossart. - Dessins: Sophie Debecq

*Les articles sont de la responsabilité de leurs auteurs.
Ils peuvent être reproduits à des fins pédagogiques en en citant la source.
L'ASBL EPICURE n'est pas responsable l'usage qui en sera fait.*

MYSTÈRES DU PASSÉ en images.

« La plus belle chose que nous puissions éprouver, c'est le mystère des choses ». Einstein

Comment ne pas **s'émerveiller** devant des monuments grandioses, des performances techniques extraordinaires, des productions artistiques étonnantes de certaines civilisations très anciennes, mais aussi de performances, réalisations, créations d'objets, d'œuvres d'un passé plus récent, lointain ou local ? Comment et pourquoi ont-ils réalisé tout cela ?



Stonehenge ©Pexels



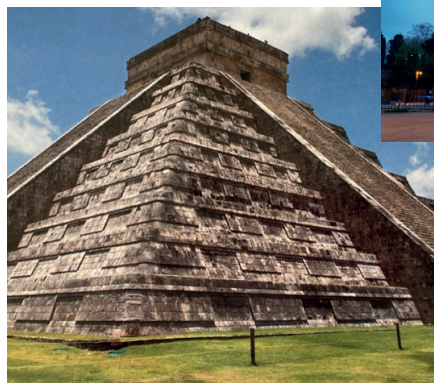
Egypte - ©Unsplash

Comment ne pas **s'intéresser** à d'anciennes civilisations puissantes et prospères ? Malgré leurs connaissances techniques, astronomiques, leur agriculture développée, leur économie marchande, leur puissance guerrière, certaines d'entre elles, paraissant invincibles, ont disparu subitement.

Quelles seraient les causes de leur prospérité et de leur déclin ?

Comment vivaient-ils ?

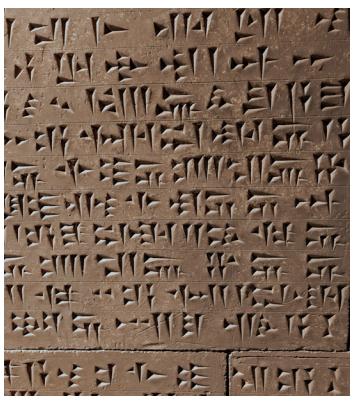
Comment bien les comprendre ?



Mexique à Chichén Itzá



Colisée Rome ©Unsplash



Écriture cunéiforme ©Pexels

Comment ne pas **s'interroger** sur les origines de l'homme, du langage, de l'écriture ?

Comment ne pas **être intrigués** devant certaines découvertes comme la tombe du premier empereur de Chine, les lignes de Nazca ou des coutumes ou rituels comme la momification se retrouvant dans diverses civilisations ? Pourquoi ? Pour qui ont-ils réalisé cela ?



Mausolée de Qin Shi Huang ©Unsplash

Comment savoir ?



Lignes de Nazca - Pérou

Comment **faire la part entre mythes et réalité**, entre récits et vérité, entre imaginaire et connaissance ? Les mythes et légendes n'embrouillent-elles pas les pistes de recherche ? Le jardin d'Eden, le déluge, l'Atlantide ... ont-ils existé ?

Comment ne pas continuer à **chercher à expliquer** l'inexpliqué ? Il y a encore tant de mystères même près de chez nous.



Chili ©M.Tassin



Comment **différencier l'explication scientifique de l'interprétation** ?

N'a-t-on pas tendance à interpréter des faits de façon subjective ? N'explique-t-on pas trop souvent ce qui reste mystérieux par des croyances, des phénomènes extraterrestres ou plus récemment par des changements climatiques ?

Émerveillement, curiosité, interrogation, ouverture à la diversité des cultures, recherche scientifique, imaginaire, esprit critique... autant de démarches propres à l'approche culturelle, autant d'apprentissages à développer à l'école !

Martine Tassin Ghymers

Le passé en mode musée

➤ L'objet de savoir

La spécificité des musées d'art et d'histoire est d'aborder le passé à partir de documents matériels : objets archéologiques et/ou archives. Il s'agit à travers eux de questionner la matérialité (matériau, technique, état de conservation, caractère complet ou fragmentaire...), l'inscription dans un espace-temps, la fonction, la complémentarité avec d'autres objets, le contexte de création et d'utilisation ou encore l'éventuel symbolisme. Il s'agit à travers eux d'aborder l'Homme en interaction avec son milieu.

L'évolution des connaissances et des méthodes de transmission font partie de la réalité muséale. D'une part un objet peut être compris différemment en fonction de nouvelles découvertes ou recherches. D'autre part, le public - et le public scolaire en particulier - évolue de façon continue. Ce qui implique de remettre continuellement en question la posture et les dispositifs de la médiation.

➤ L'histoire n'est pas figée

Et les musées sont bien placés pour le savoir !

En guise d'exemple, un fragment de monument funéraire romain datant de la fin du 1er siècle av.n.è. Depuis la Renaissance, on croit y reconnaître une scène d'affranchissement d'un esclave. Certains s'en souviennent peut-être puisqu'il a figuré dans plusieurs manuels scolaires contemporains. La recherche actuelle et l'étude de l'objet montrent qu'il s'agirait plutôt de la célébration officielle d'une victoire. Celle d'un cavalier-voltigeur lors des jeux du cirque. Une victoire officialisée par la présence d'un licteur et d'un magistrat (aujourd'hui disparu). Ce fragment devait appartenir à un monument funéraire, peut-être en l'honneur d'un magistrat en charge des jeux du cirque.

Fragment de monument funéraire,
Rome, fin du 1er siècle av.n.è.



➤ Les publics ne sont pas figés non plus

Et les médiateurs sont bien placés pour le savoir !

D'où la nécessité de remodeler les visites et de risquer de nouvelles approches du passé. Celles-ci sont nourries par d'autres références, d'autres sources, d'autres expériences. Le travail en séquences, temps courts mobilisant tour à tour réflexion, recherche, sens, motricité fine,... constitue l'un de nos axes de recherche. Chacune de ces séquences se base sur un dispositif impliquant dont le but est d'apprendre.

➤ Futur antérieur

Le travail réflexif et critique de Laurent Flutsch, archéologue (et humoriste) vaudois, ancien directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy à Lausanne nous inspire tout particulièrement. Dans une exposition d'archéologie-fiction intitulée 'Futur antérieur' ¹, il projette nos objets familiers dans un 5e millénaire qui a oublié ce qu'était le 21e siècle. Ces vestiges sont étudiés par les archéologues du futur et parfois abusivement interprétés : une capsule est classée avec un moule à tarte, un arrosoir est un vase d'apparat, le nain de jardin la représentation d'un notable ou d'un prêtre. Cette approche décalée pointe les potentielles failles scientifiques. Elle invite à gérer le doute quant à la 'vérité' archéologique. Nous avons développé à partir de ce livre une séquence qui aborde la notion de source ainsi qu'un questionnement sur nos propres objets qui constitueront le passé de civilisations futures. Que comprendra-t-on de nous, de nos usages, de nos modes de pensée, de nos besoins, de nos apports et de nos dérives ?

1. Catalogue de l'exposition « Futur Antérieur » : Trésors archéologiques du 21ème siècle après J.-C., 2002, Musée romain de Lausanne-Vidy (ISBN 2884741054)



➤ Coffre à tiroirs

Une autre perspective s'est ouverte avec la constitution des 'coffres à tiroirs'. Ceux-ci contiennent des objets antiques authentiques qui, pour certains, peuvent être manipulés par le public. Les objets sous vitrines limitent les informations à ce que l'œil observe. Le fait de soupeser, retourner, sentir, regarder en détail, toucher le passé ouvre le spectre des informations récoltées et permet de déployer les hypothèses : qu'est-ce que cet objet ? Quelle était sa fonction ? Pourquoi ? Comment ? Par/pour qui ? Quand ? Où ? Nous observons par ailleurs que le rapport à l'objet authentique responsabilise et installe un fort rapport de confiance.

➤ Oser le musée

Le programme 'Oser le musée', développé pour les futurs enseignants, a pour principal objectif de déconstruire les a priori négatifs relativement à la sortie muséale. Les séquences développées dans ce cadre répondent à la question 'comment s'approprier un objet que l'on ne connaît pas ?'. Les dispositifs mis en place invitent à regarder autrement, ralentir le regard, se laisser toucher, vivre le musée comme un lieu de perceptions, avoir accès à l'Autre, à d'autres modes de pensées, se laisser bousculer. Valider la cognition sensible et le ludique pour favoriser la concentration et la concernation.

➤ Ateliers philo

La dimension 'philo' permet de penser au présent à partir des traces du passé : citoyenneté, gouvernance, besoins, questionnement sur la mort ou sur l'amour... Ces ateliers invitent à pratiquer les habiletés de penser (définir, donner des exemples, envisager les conséquences,...) et à vivre une expérience durable. De nombreuses structures et outils émergent dans ce domaine, auxquels s'adosser pour créer des propositions qui ont du sens.²

Le passé en mode musée autorise des formes de transmission incluant la réflexion, le débat, le récit, l'esprit critique ou encore le sensible. Les dispositifs de médiation, en continuel devenir, cherchent plus que jamais à redonner un environnement humain à des objets décontextualisés mais délibérément conservés. Ces dispositifs dépolarisent le trio objet/public/médiateur pour redistribuer la parole et l'écoute, pour récolter les mots propres aux publics. Ceux-là même qui contribuent à donner du sens à l'histoire dans laquelle nous sommes d'office inscrits.

Anne-Françoise Rasseaux

2. Entre autres : le Pôle philo (<https://www.calbw.be/pole-philo>), le Centre d'Action laïque (<https://www.laicite.be/>), la revue *Philéas et Autobule* (<https://www.phileasetautobule.be/>)

Du mythe de la caverne à l'archéologie, de l'archéologie à la « leçon » de Préhistoire, y a-t-il des pièges à éviter ?

Le mot **MYSTÈRE** est souvent associé au mot passé, c'est là que se trouve le biais épistémologique. Quand l'inconnu, qui est à la base du questionnement scientifique, devient un mystère, le glissement de l'hypothèse au mythe est vite enclenché.

Le mythe de la caverne de Platon, que vous pourriez utiliser avec vos élèves, est une allégorie du difficile travail de la reconstitution du passé et sa narration.¹

Dans son livre « La République », le philosophe grec Platon raconte que des prisonniers étaient enchaînés depuis toujours dans une caverne, dos à l'entrée. Dans cette grotte, derrière eux, serpentait une route sur laquelle passaient des gens chargés d'objets. Les prisonniers ne les voyaient pas, ils ne pouvaient voir que leurs ombres projetées sur la paroi par la lumière d'un feu. Un jour, on libéra un prisonnier. Une fois sorti de la caverne, il put enfin découvrir ce qui se passait réellement sur le chemin. Stupéfait, il n'en croyait pas ses yeux ! Platon raconte aussi combien l'incrédulité était à l'œuvre dans un premier temps, combien il a été difficile pour ce prisonnier de combiner ce qu'il avait toujours cru voir avec l'expérience de la réalité qu'il faisait alors.

Que connaissons-nous réellement du passé et de la Préhistoire en particulier ?

La plupart des traces ont disparu et ce qui est retrouvé est bien souvent fragmentaire... Face à ce constat, ne sommes-nous pas tous des prisonniers de la caverne de Platon ? Dans les faits, nous n'apercevons que l'ombre d'une Préhistoire que nous devons interroger sans cesse afin d'éviter les idées fausses et les préjugés. Depuis le 19^{ème} siècle, chaque décennie de chercheurs a organisé son questionnement et ses études en fonction de son époque, de ce que la société était capable d'envisager : l'humain préhistorique comme un primitif ou un alter ego ?

Comment l'archéologie d'aujourd'hui reconstitue -t-elle la Préhistoire ?²

À nouveau, utilisons une comparaison pertinente pour votre classe.

Si l'archéologue était un metteur en scène, il composerait son équipe avec toute une série de spécialistes pour que la fiction sur laquelle il travaille soit la plus objective possible. Pour réaliser les décors, il ferait appel aux spécialistes de l'étude



1. Pour découvrir le mythe de la caverne rechercher : Alain Badiou explique le mythe de la caverne de Platon en moins de 2 minutes
https://www.youtube.com/watch?v=ElrWe2y_vwo

Platon : l'allégorie de la caverne (bac de philosophie) <https://www.youtube.com/watch?v=gK03FpA857I>

2. Pour découvrir les métiers de l'archéologie rechercher : Sur le site de MSW, les dossiers pédagogiques, L'archéologie, c'est la classe !
http://msw.be/wp-content/uploads/2018/10/2_dp_archeo_inter.net.pdf

Sur le site de Cultura Europa, les métiers de l'archéologie
http://www.culturaeuropa.be/archeologie/metiers_archeologie.html

Sur le site du Préhistomuseum, l'onglet des ressources pédagogiques
https://www.prehisto.museum/ressources/ressources/animation_sur_le_m%C3%A9tier_d_arch%C3%A9ologie_inrap/49

Pour découvrir l'histoire de l'archéologie rechercher : Sur le site de l'INRAP
<https://www.inrap.fr/magazine/Histoire-de-l-archeologie/Accueil-histoire-de-l-archeologie#Histoire%20de%20l'arch%C3%A9ologie>

de l'environnement. Ceux-ci tenteraient de reconstituer les climats, les paysages, la flore et les animaux grâce aux pollens, graines, charbon de bois, aux ossements... découverts en fouille. Il confierait le choix des acteurs et actrices au paléoanthropologue, le spécialiste des ossements humains. Les spécialistes de l'étude des outillages : les typologistes, tracéologues et autres technologues fourniraient les accessoires. Le scénario de la pièce ne serait pas écrit à l'avance, il se préciserait au fur et à mesure des découvertes. Le spectacle serait muet, car pour les temps préhistoriques, le scénariste n'a pas pu reconstituer la langue parlée par les protagonistes. Une ambiance sonore serait possible, mais on serait loin de la musique de film ! Enfin, tous les actes ne seraient pas joués, des informations manqueraient cruellement à notre metteur en scène. Vous vous dites que ce spectacle serait décevant ? Et bien non, c'est même le contraire. Ne pas tout savoir génère de la curiosité, autant dans l'équipe du metteur en scène que chez le spectateur. Ce spectacle reposerait sur l'appétit de s'interroger plus que sur l'envie de consommer sans réfléchir. Car, pour en revenir aux sciences, les enjeux de celles-ci sont bien de se poser de bonnes questions plutôt que d'apporter de mauvaises réponses, de suivre le chemin de la démarche hypothético-déductible, de rester humble et ouvert à de nouvelles questions pour faire de nouvelles découvertes.

En classe et au musée, plus que jamais, il est utile que les élèves soient mis dans des situations de démarche scientifique, qu'ils puissent en identifier chacune des étapes quand ils les pratiquent. Au-delà même des contenus, les élèves doivent comprendre comment les savoirs se construisent. Enfin face aux mystères du passé, il nous faut tous travailler l'esprit critique. L'esprit critique, ce n'est pas douter de tout, mais mesurer le degré de confiance que nous accordons aux contenus et à ceux qui les diffusent : qui me parle, que dit-il, dans quel contexte, avec quelles intentions³

Depuis près de 30 ans le Préhistomuseum⁴ a développé une didactique spécifique et une pédagogie active de la Préhistoire. Les visites des expo-expériences, les ateliers de pédagogie de gestes, les mises en situations variées font du musée un lieu d'éducation pour et par la Préhistoire en soutien aux enjeux contemporains de l'école⁵.



Marie Wera

3. Pour approfondir la question de l'épistémologie en sciences humaines rechercher sur le site de Open Edition Journal : Giovanni Busino, Recherches préparatoires à une histoire de l'épistémologie des sciences humaines <https://journals.openedition.org/ress/325>

Marc-Antoine Kaeser, La médiation de l'archéologie. Éthique de la complaisance ou impératif épistémologique ? <https://journals.openedition.org/insitu/12814#tocto1n8>

4. Pour découvrir l'histoire de la médiation de la Préhistoire du Préhistomuseum, rechercher: Nicole Gesché-Koning, Histoire de la médiation muséale-Belgique, pp 89. https://icom-wb.museum/files/files/Publications/HMMB_fr_version_digitale_pdf

5. Pour pratiquer une éducation pour et par la Préhistoire rechercher site du Préhistomuseum : <https://www.prehisto.museum/>

Pour exploiter la Préhistoire en classe https://www.prehisto.museum/res_sources/



Qu' est-ce que l'archéologie ?



Fouilles de la villa gallo-romaine de Lizée (Havelange) lors de stages organisés par archeolo-J © archeolo-J



Relevé de couches stratigraphiques remplissant une fosse sur le site de la villa gallo-romaine du Hody à Hamois © archeolo-J

C'est la science qui étudie les traces matérielles laissées par l'Homme depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours : objets, constructions ... L'archéologue tente ainsi de reconstituer l'histoire de l'humanité.

Créée à l'origine par de savants collectionneurs de « beaux » objets, l'archéologie a élargi son champ de recherche à tous les actes de la vie quotidienne : habitat, nourriture, économie... Elle s'est professionnalisée et perfectionnée grâce aux nouvelles technologies. Outre son intérêt dans notre connaissance du passé de l'humanité, l'archéologie joue un rôle fondamental dans la protection et la valorisation de notre patrimoine. Elle s'inscrit au quotidien dans le développement culturel des sociétés modernes.

La fouille est la partie la plus visible et la plus connue du travail de l'archéologue, mais l'archéologie, c'est bien plus que creuser !

L'enquête archéologique se déroule en trois grandes étapes :

1. la prospection
2. la fouille et l'enregistrement,
3. le post-fouille : étude et publication.

La prospection consiste à localiser un site archéologique et à obtenir un maximum d'informations sur celui-ci avant la fouille en étudiant par exemple les sources historiques et iconographiques.

Lors de **la fouille**, l'archéologue remonte le temps en descendant de plus en plus profondément dans la terre. Il enlève avec soin l'une après l'autre chaque couche ou strate archéologique. En étudiant les informations apportées par la lecture

de ces couches stratigraphiques, l'archéologue distingue les différentes activités humaines qui les ont produites : la construction, l'occupation, la destruction ou l'abandon. Chaque niveau archéologique correspond à un moment de l'histoire du site.

La fouille est **destructrice**. En fouillant son site, l'archéologue détruit les niveaux supérieurs plus récents afin d'appréhender les niveaux plus anciens sous-jacents.

L'enregistrement du chantier est donc indispensable, il s'effectue de différentes manières :

- photos,
- relevés précis sur papier millimétré sur base d'un système de repères perpendiculaires, le carroyage, et à l'aide nombreux instruments : théodolite, décamètres, fil à plomb, niveau etc.

- encodage de fiches où chacune des observations faites sur le terrain est notée avec un maximum de détails
- **collecte du matériel archéologique** : chaque objet est récolté avec soin et placé dans un sachet référencé avec précision.



Dégagement de céramiques sur le site du village de Haillot à Ohey © archeolo-J

Après la fouille, un long travail attend encore l'archéologue. Cette étape **post-fouilles** se révèle bien souvent beaucoup plus complexe mais tout aussi passionnante : l'étude et l'interprétation des vestiges vont conduire à la restitution de la petite histoire du site. Tout le mobilier archéologique mis au jour va être étudié avec l'aide de spécialistes. Ce matériel est varié : fragments de céramique, ossements, silex taillés, restes d'outils, monnaies... Chacun subit un traitement particulier après sa collecte.

L'archéologie est un sujet qui passionne petits et grands et un excellent moyen pour aborder de nombreuses matières scolaires telles que l'histoire, la géographie, les sciences, les mathématiques etc.

Son intégration dans l'enseignement favorise une approche multiple qui permet aux élèves de comprendre les liens entre les différents cours. Intégrer l'archéologie et notre connaissance du Passé dans le cursus scolaire enrichit l'expérience éducative des élèves en leur offrant une perspective nécessaire pour mieux comprendre le monde qui les entoure dans son évolution et ses mécanismes.

Comment archeolo-J peut vous aider à aborder l'archéologie à l'école ?

L'association archeolo-J a pour objectif de faire découvrir l'archéologie et le patrimoine aux jeunes de manière pratique et ludique. Son originalité : rendre les élèves acteurs en les faisant participer à de véritables fouilles archéologiques ou à des ateliers. Une animation avec nous, c'est l'occasion de toucher du matériel archéologique, de traiter des données historiques et archéologiques, de développer son esprit critique. Ces animations s'adressent aux élèves de 5^e et 6^e primaire et du secondaire.

Nous vous proposons une journée de « Baptême de l'archéologie » sur un de nos chantiers (Province de Namur). Une expérience unique sur un véritable site archéologique en activité où vos élèves auront la chance de découvrir l'archéologie

« les mains dans la terre ». Où fouille-t-on ? Comment ? Pourquoi ? Au programme : enquête - découverte du site avec examen de cartes et de dessins anciens, visite interactive du chantier archéologique, initiation pratique à la fouille, atelier de traitement des objets découverts.

Nos archéologues-animateurs peuvent aussi se rendre dans vos classes afin de proposer différents ateliers permettant aux élèves d'appréhender leur passé et de découvrir la démarche archéologique.

Et si on touchait le passé ... atelier autour du mobilier archéologique.

L'occasion pour vos élèves de découvrir le passé au travers d'objets découverts sur des sites archéologiques. Ils peuvent observer et manipuler du matériel archéologique afin de l'identifier : céramique, métal, os ... Ils apprennent ce que ces objets de la vie quotidienne peuvent nous apprendre sur le passé de l'Homme.

Et si on explorait le passé, jeu de simulation archéologique Pour remonter dans le temps et décoder le Passé, l'archéologue doit utiliser une méthode scientifique rigoureuse. Sur base des informations connues par les fouilles, il reconstitue l'histoire d'un lieu. Participez à cette étape du travail de l'archéologue.



Elève de primaire participant à l'animation « Et si on explorait el passé » © archeolo-J

Les jeux de société dans l'Antiquité

L'occasion de découvrir des jeux disparus mais aussi de mieux connaître les civilisations antiques.

Mais aussi La tapisserie de Bayeux, un documentaire du XI^e siècle,

Nouveau dès la rentrée scolaire 2024/2025 : *La naissance des écritures.*

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter notre site internet archeolo-j.be

L'archéologie, c'est s'interroger, découvrir, expérimenter, ... afin de mieux comprendre notre passé.

Sophie Lefert

L'histoire : entre vérité et mystère

L'histoire est un domaine de connaissance qui étudie l'évolution des sociétés humaines dans le passé et qui vise à l'aide de traces écrites et autres à construire un récit objectif et cohérent. Mais que se cache-t-il en réalité derrière cette assertion ?

Cette définition communément admise montre que l'histoire, comme discipline, s'intéresse au passé vécu par les hommes en société. Cela signifie que l'histoire du climat pour citer un exemple n'appartiendra au champ d'action de l'histoire que dans la mesure où seront étudiées ses interactions avec la vie des hommes.

C'est d'ailleurs ce qu'avait réalisé Emmanuel Le Roy Ladurie dans son livre intitulé Histoire du climat depuis l'an mil (1^e édition, 1967). Sans l'approche de l'interaction avec les sociétés humaines, l'étude du passé climatique reste l'apanage des scientifiques. En outre, l'historien travaille principalement avec des sources écrites, si possible directes, qui lui permettent de constituer son récit avec des preuves vérifiables. C'est pour cette raison que l'on admet que l'Histoire ne commence réellement que vers 3500 aCh, avec l'apparition des premières formes d'écriture, cunéiforme en l'occurrence, dans le Croissant fertile en Irak actuel. En d'autres termes, tout ce qui précède ce moment appartient à ce que l'on appelle la Préhistoire, une discipline qui étudie sur base de fossiles, de traces archéologiques ou artisanales...l'évolution du genre humain depuis les chasseurs cueilleurs jusqu'aux premiers agriculteurs.

Malgré cette distinction, force est de constater que l'historien utilise lui aussi, à côté des sources écrites, nombre d'autres témoignages du passé (archéologiques, artisanaux, artistiques...) que l'on regroupe sous l'appellation de sources auxiliaires ; auxiliaires car sans source écrite, leur interprétation est parfois sujette à caution.

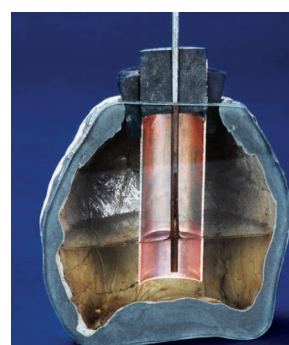
La Pile de Bagdad, par exemple, est un artefact du 3^e siècle aCn découvert en 1936. Cet objet, source de bien des controverses, présente des caractéristiques qui font penser qu'il pourrait bien s'agir de l'ancêtre de nos piles modernes, ce

qui remettrait en cause notre vision du passé. Dans ce cas de figure, le problème réside dans l'absence de sources écrites qui expliqueraient son utilité et son fonctionnement, et qui confirmeraient ou infirmeraient les théories les plus audacieuses.



A contrario, les iconographies représentant Charlemagne, avec une barbe peuvent facilement être considérées comme anachroniques puisqu'aucun texte écrit des témoins directs ne décrit l'Empereur franc avec un tel attribut. En d'autres termes, l'historien doit accepter que de nombreux événements, faute de sources vérifiables ou de témoignages crédibles, restent mystérieux, et ce même si aujourd'hui l'évolution de la technologie (datation, étude de la génétique, ...) ouvre des champs de connaissance encore à explorer.

En définitive, pour aborder l'étude du passé avec des élèves, il conviendra dans un premier temps de leur rappeler comment il est possible pour l'historien de construire un récit cohérent en leur montrant des traces du passé qui les invitent à s'interroger et à formuler des hypothèses qui seront ensuite vérifiées à l'aune de l'état actuel de nos connaissances. Et au final, de leur faire comprendre que des pans entiers du passé restent inconnus ou mystérieux, et que de ces mystères peuvent émerger le rêve, l'interrogation, la création, même si l'on sort du champ historique strict pour entrer dans le champ de l'imaginaire.



*Raphaël
van Breugel*

CULTUROGRAMME EPICURE

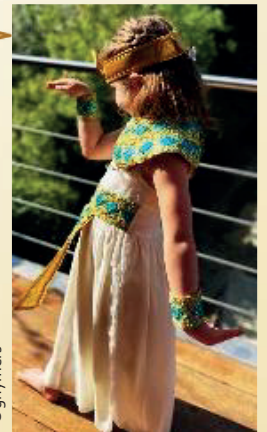
Voyage dans le temps L'ÉGYPTE ET SES MYSTÈRES



« Le voyageur est celui qui se donne le temps de la rencontre et de l'échange » F. Ledoux



Chouette on part en voyage !



UNE DÉCOUVERTE INTERDISCIPLINAIRE :
GÉOGRAPHIE, HISTOIRE, ARCHÉOLOGIE, ARTS, MATH, CULTURE,
ASTRONOMIE, MYTHOLOGIE, TECHNIQUE, ÉCRITURE, SYMBOLIQUE,
PHILOSOPHIE, ÉPISTEMOLOGIE ...

D'après le Dossier
VOYAGE DANS LE TEMPS- L'ÉGYPTE ANCIENNE

M.Tassin - Cellule EPICURE



Pourquoi cette civilisation nous fait-elle tant rêver ? On se prépare au voyage.

L'ÉGYPTE, c'est où exactement ? Je la repère sur le globe et sur la mappemonde.

On voyage dans le temps mais à quelle époque ? Je l'inscris dans ma ligne du temps.

Pourquoi l'Égypte antique était-elle si importante ?

+ Riche ? + Puissante ? + Savante ? ...

Quelles sont les particularités à découvrir ?

Cherchons dans les guides...
ou sur internet
ou dans des livres ou...

Allons au musée,
à une exposition
ou ...



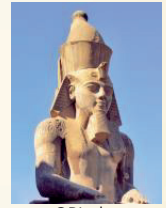
©Pixabay



©Unsplash



©M.Tassin



©Pixabay

Ouvrons la carte. Je remarque un énorme fleuve long, large, traversant le désert et se terminant en delta pour se jeter dans la mer. Avec mes copains.ines, nous pouvons concrétiser les lieux dans un bac à sable. J'y représente le Nil, des pyramides, des bateaux, des maisons, des arbres ... Je suppose que **le Nil** permet la pêche, la navigation, le transport et le commerce et certainement plus. Mais quoi ? Nous imaginons comment étaient leurs bateaux et avec qui les égyptiens commerçaient. Nous vérifions nos hypothèses dans des documents.

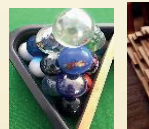
Qui parle d'Égypte parle de **pyramides**. Je peux les admirer sur des photos. J'apprécie leur imposante beauté. Je me pose des questions. Pourquoi ces énormes monuments ? Pourquoi cette forme-là ?

J'en profite pour explorer ce type de solide et définir ses caractéristiques : polyèdre, types de bases, nombre et forme des faces, développements possibles ...

Je m'amuse à construire des pyramides avec différents matériaux : du carton, des sucres, des lego, des kapla, des allumettes, de l'argile (ou plasticine ou sable mouillé ou ..), des baguettes (ou des pailles), des billes ou ...



©M.Tassin



Je peux aussi fabriquer des objets décoratifs avec des pyramides ou une pyramide à bulles de savon. J'observe. Je m'émerveille.

Je peux aussi construire « en grand » : tente d'indien ou décor de théâtre.

Maintenant que je suis devenu expert.e en construction, je me questionne.

De quels matériaux et outils disposaient-ils à cette époque ? Comment donc les égyptiens ont-ils pu construire ces pyramides grandioses ? Quelles pouvaient être les techniques utilisées pour amener les blocs de pierre énormes et surtout pour les élever ?

On est d'autant plus impressionnés que l'on y découvre une perfection géométrique et des caractéristiques astronomiques précises.

Déjà les grecs et les romains de l'Antiquité s'interrogeaient.

Depuis la conquête Napoléonienne, on constate un regain d'intérêt, même un véritable engouement pour l'Égypte antique.

Les savants (archéologues et autres) cherchent, expérimentent, émettent des hypothèses, interprètent leurs découvertes, mais aujourd'hui les pyramides présentent encore beaucoup de **MYSTÈRES !**



©Pixabay

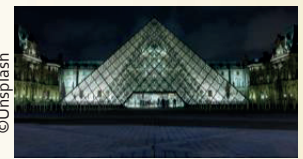
Trouve-t-on des pyramides ailleurs qu'en Egypte ? Pourquoi différentes civilisations (en Asie, Afrique et Amérique) en ont-elles aussi construit ? **MYSTÈRE**

- **par imitation ?** Mais il n'y avait pas internet. Ces peuples se seraient-ils déjà rencontrés, il y a plusieurs milliers d'années ?
- **pour des raisons pratiques ?**
 - les pyramides peuvent servir d'observatoire astronomique
 - elles sont particulièrement résistantes. Je peux tester la résistance en comparant ma pyramide en carton avec un cube de même base et de même matière, avec la même pression.
 - elles sont économiques, permettant d'atteindre une certaine hauteur avec moins de matériel.
- **pour leur symbolique ?**
 - symbole divin: pointant vers le ciel et permettant de se rapprocher des dieux
 - symbole de puissance (des dieux et/ou du pouvoir)
- **pour des raisons esthétiques ?** Il faut reconnaître qu'elles sont magnifiques!



J'imagine d'autres possibilités que celles avancées par les archéologues.

- **A quoi servaient les pyramides ? **MYSTÈRE**** Différentes hypothèses existent. Officiellement ils s'agit de tombeaux de pharaons, mais... en est-on certain ?



©Unsplash

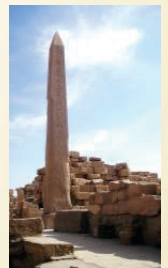


©M.Tassin



Les égyptiens étaient donc de grands constructeurs.

En plus des pyramides, on trouve d'autres monuments impressionnants : des temples (Karnac – Louxor - Abu Simbel - Philae... avec de nombreuses colonnes décorées), des obélisques, des tombeaux cachés sous la roche et le sable (vallée des rois), des sculptures monumentales (les colosses) et... le mystérieux Sphinx. Je feuillette les guides touristiques. Quel magnifique patrimoine !



©Pixabay



©M. Tassin



Pexels



M.Tassin

A chaque fois, je m'interroge . Comment ont-ils pu construire des obélisques monolithes gravés de plus de 20 m de haut, des pyramides sur une base parfaitement plane d'environ un ha, avec des pentes parfaites de 52° alignées sur les 4 points cardinaux en utilisant des blocs de plus de 2 tonnes chacun ? Comment transportaient-ils et élevaient-ils ces blocs ? Comment ont-ils acquis de telles compétences il y a si longtemps ? **MYSTÈRE**

Allons maintenant à la rencontre des pharaons

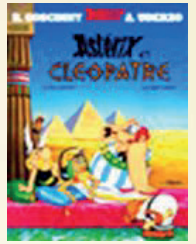
Djeser, Khéops, Kephren, Hatchepsout, Nefertiti, Ramsés II ...ou Cléopâtre.

Quel était leur rôle ? Pourquoi leur a-t-on construit d'énormes monuments ou statues ?

Comment le pays était-il géré ? Qui aidait les pharaons ? Quel type de gouvernance le pays avait-il ?

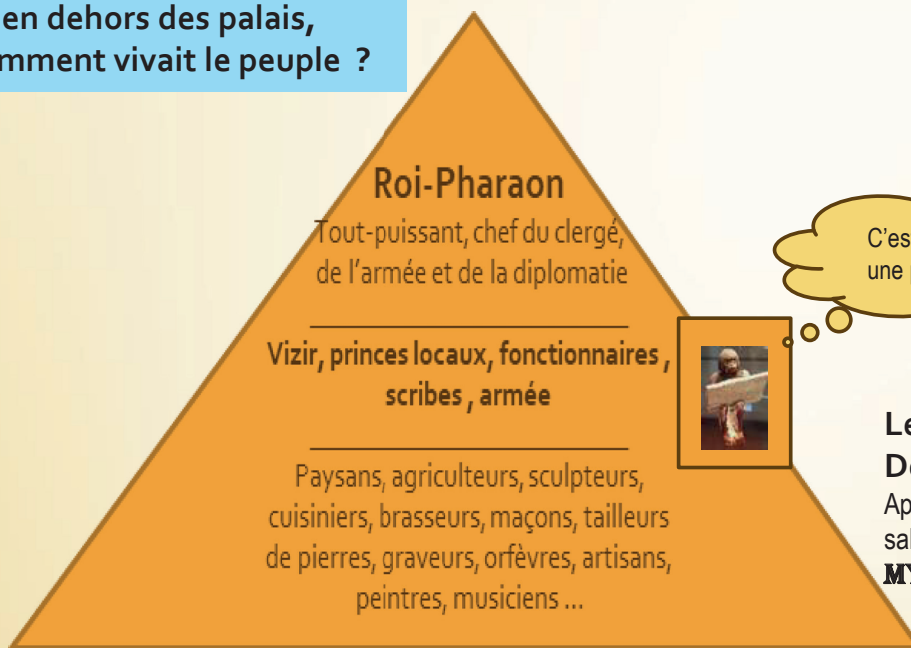
Comment savoir ce qui est vrai et ce qui est imaginé ?

Je peux admirer et analyser les peintures murales et les sculptures.
 Je peux m'imprégner des contes, mythes, albums, livres pour rencontrer ces grands personnages ou des enfants vivant à cette époque.
 Je peux les dessiner, dialoguer avec eux, prendre la même position, me déguiser, inventer des histoires, les dramatiser...

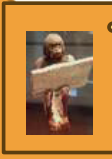


©M.Tassin

Et en dehors des palais, comment vivait le peuple ?



C'est ce que l'on appelle une pyramide sociale

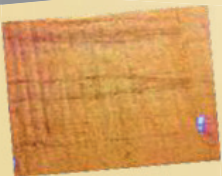


Les ouvriers : des esclaves ? Des prisonniers ?
 Apparemment des hommes libres, salariés... **mais rien n'est sûr!**
MYSTÈRE

Les scribes, des hommes importants ? OUI

car ils étaient les seuls à savoir lire et écrire. Ils notaient tout pour le pharaon: les récoltes, l'avancement des travaux, les mesures ...

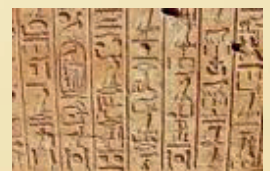
Mais ils notaient où et comment ?



- Pas d'ordi ni de tablette tactile mais...
- Pas de clavier ni de stylo mais ...
- Pas de lettres ni d'alphabet mais...
- Pas de machine à calculer mais...



©M.Tassin



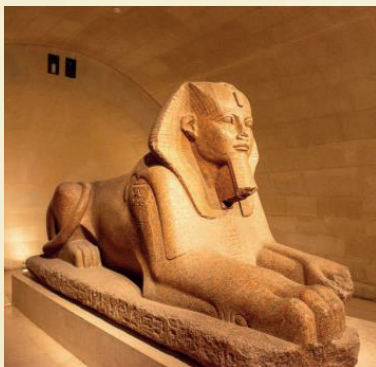
©Pixabay



©Ecole Catteau

Et si nous essayions d'écrire comme eux !
 Mais nous devons alors fabriquer notre papyrus ou tablette d'argile, nos calames et notre encre... Et découvrir les hiéroglyphes...
 On peut aussi inventer une écriture symbolique en s'inspirant d'œuvres d'art (ex. Keith Haring), en utilisant des rébus ... ou inventer notre propre cartouche

Il y a encore quelque chose de mystérieux.
Pourquoi ces représentations de personnages hybrides: homme-animal ?



Pexels



Pixabay

Les Egyptiens étaient profondément religieux. Ils croyaient en de nombreux **dieux**. Chaque Dieu était représenté par un animal. Le Pharaon considéré comme un dieu est alors représenté non seulement avec des emblèmes divins, mais souvent avec une tête d'animal sacré.

QUIZ: Quel animal pour quel dieu ?



©Pexels



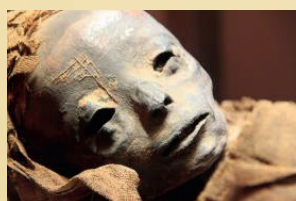
©Unsplash

Les Egyptiens pensent que le mort vit dans son tombeau. On lui amène de la nourriture, des boissons, des lettres, des objets. Son corps doit rester intact pour pouvoir monter dans le monde divin.

Pour cela on le momifie (*Comment ?*) et on le protège par un ou plusieurs sarcophages.

On peut
momifier
notre peluche
ou une pomme

A-t-on trouvé aussi des momies
dans d'autres civilisations?

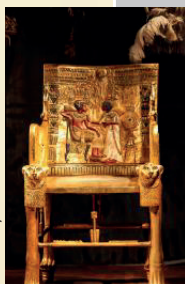


Pixabay

L'Égypte était bien un pays étonnamment développé, riche et puissant.

Comment expliquer toutes ces connaissances ?
Écriture, géométrie, maîtrise artistique, compétences techniques,
astronomiques... **MYSTÈRE**

Comment expliquer toutes ces richesses : monuments grandioses,
trésors trouvés dans les tombeaux, bijoux ...? Ce serait lié à



© Pixabay



- leurs compétences ?
- leur culture ?
- leur géographie ?
- leurs possibilités de navigation ?
- leur puissance guerrière ?
- leurs contacts avec d'autres civilisations ?
- et/ou...



© Pixabay

Il y aurait-il eu des civilisations plus développées que la nôtre qui se seraient perdues ?
L'histoire ne serait-elle pas linéaire ? Se pourrait-il que nous ne soyons pas la civilisation la plus développée ?
Il y aurait-il eu des interventions autres qu'humaines ? Extraterrestres, divines, magiques ?
Ou tout simplement manquons-nous encore d'informations pour pouvoir tout expliquer ?

MYSTÈRE



Chaque mystère suscite des hypothèses variées parfois peu vraisemblables.

Mais il fascine aussi, fait rêver et motive les recherches.

ON VEUT IMAGINER ET ON VEUT SAVOIR !

Comment savoir ?

« De la truelle au lidar » ... et aux prélèvements géologiques, aux analyses chimiques, aux calculs astronomiques. Les objets (ou morceaux d'objets) retrouvés dans les tombes et dans le sol lors des fouilles, les constructions, les peintures, les papyrus ... fournissent de nombreux indices à qui sait les interpréter.

De nombreux archéologues ont fait preuve d'une patience, ténacité, technique et intelligence et ont fait des découvertes magnifiques. Mais la plupart, conscients de ces mystères encore non résolus, continuent à chercher. Les techniques ont aussi fort évolué. A cette recherche se sont associés des géologues, des anthropologues, des astronomes, des scientifiques, des mathématiciens et même des astrologues.

Des datations, interprétations sont régulièrement réfutées. Les connaissances sont réadaptées au fur et à mesure des découvertes. Tous ne sont pas d'accord; des interprétations variées apparaissent; il y a débats.

Que sait-on exactement ?

Comment considérer notre histoire?



Les autres, avec leurs différents points de vue peuvent-ils m'apprendre ?

Je prends plaisir à m'émerveiller devant la beauté et l'exploit... mais cela va-t-il m'aider à apprendre ?

Le rêve et l'imagination peuvent-ils m'aider à trouver de nouvelles pistes de recherche ?

- J'ai beaucoup aimé les histoires égyptiennes. J'ai admiré leurs palais, temples, statues, fresques. **Nous avons joué aux égyptiens**, nous nous sommes déguisés, avons découvert leur vie, apprécié la beauté de leurs monuments, appris à écrire, à fabriquer du papyrus, des bateaux, des statues, des bijoux comme eux. L'émerveillement, le jeu, l'imaginaire, l'empathie, m'ont aidé·e à m'approcher de leur vécu.
- Je me suis souvent étonné·e, j'ai été souvent impressionné·e.
Je me suis posé beaucoup de questions et n'ai pas toujours trouvé de réponse. Cela me donne **envie de continuer à chercher**, d'interviewer des spécialistes, d'aller dans des musées, d'imaginer d'autres hypothèses explicatives.
- J'ai découvert l'archéologie .

Je me questionne encore

- **Aurais-je aimé vivre à cette époque?**
- **Que sait-on exactement?**

©M.Bozet



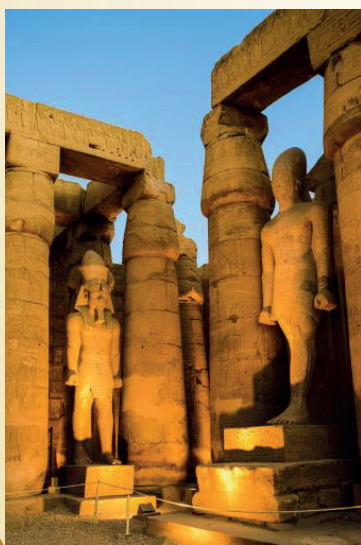
Après toutes ces découvertes, j'ai envie de communiquer

Après toutes ces découvertes, j'ai envie de communiquer. Comment ?

Je peux écrire un récit, faire un album photos ...

Avec la classe, nous pouvons imaginer les découvertes d'un archéologue dans notre école en 2224, monter une expo, présenter une pièce de théâtre, réaliser un documentaire, illustrer notre ligne du temps, produire un livre (pop-up ou non), construire un jeu ou une chasse aux trésors pour les plus petits ou un escape game (Panique en Egypte) ...

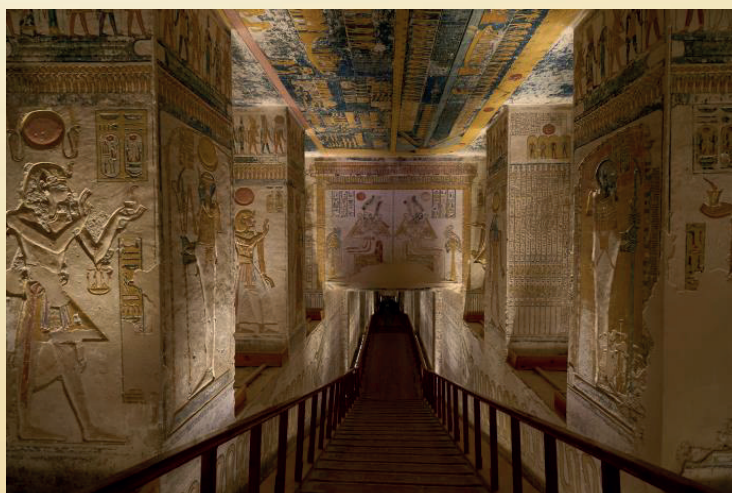
©Pexels



©Pexels



©Unsplash



CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ PAR *Martine Tassin Ghymers,*
psychologue et pédagogue, maître - assistante émérite en Haute
Ecole, présidente ASBL Cellule EPICURE

GRÂCE À LA PARTICIPATION DE

- **Anne-Françoise Rasseaux**, médiatrice culturelle
Musée Mariemont - www.musee-mariemont.be

- **Marie Wera**, coordinatrice du Service Educatif /
Laboratoire de Médiation du Prehistomuseum
www.prehisto-museum

- **Sophie Lefert**, archéologue- archéolo-J,
<https://archeolo-j.be>

- **Raphaël van Breugel**, historien, référent culturel
Cellule de Soutien et d'Accompagnement - PECA SEGEC -
raphael.vanbreugel@segec.be

À DÉCOUVRIR BIENTÔT



La vie
en couleurs

ASBL Cellule EPICURE www.cellule-epicure.com

Cellule d'Études Pédagogiques Internationales et CULTURELLES, de Recherche et d'Échanges

0495 698971 - epicure.cellule@gmail.com - martinetassin@hotmail.com